**Introduction :**

L’être humain est fondamentalement un être social destiné à vivre en relation étroite avec ses congénères. Tout au long de son existence, il dépend pour son équilibre psychique comme pour sa survie, d’un ensemble de relations, à la fois réelles et symboliques avec d’autres humains.

Exister signifie en réalité coexister. Mais ça ne signifie pas une existence passive. Chacun de nous, même inconsciemment, exerce une influence sur les autres, et de même les autres en ont une sur nous ; influence réciproque, interactions qui contribuent à former et enrichir constamment notre personnalité et à rendre possibles nos activités et notre existence. ( Landolo, 1983).

Le processus vital est actuellement défini comme un phénomène d’échange entre divers systèmes. L’absence d’échanges d’informations avec son milieu d’un élément constitutif est signe de « non vie » appelée mort. Cela est vrai quel que soit la taille de l’élément pris en compte : les gènes, les cellules, les êtres constitués. A tous les niveaux de complexité le concept de vie assigne le besoin d’échanger…. Le vivant n’est que développement successifs, instable… Le vivant est un être en échange permanent et donc être de relation, de communication. On ne peut pas ne pas communiquer quand on est en présence. (De Broca, 2007).

L’instrument essentiel par lequel s’instaurent et se développent les relations et les interactions humaines est la communication, c’est-à-dire la capacité de transmettre aux autres des idées, des faits, des sentiments, des concepts, et de les recevoir de la part de ceux qui nous les transmettent. En somme, la communication est la navette qui tisse la toile des relations entre les personnes, c’est le moyen qui permet d’établir un rapport entre les hommes ; elle est donc par cela même le fondement de la civilisation humaine.